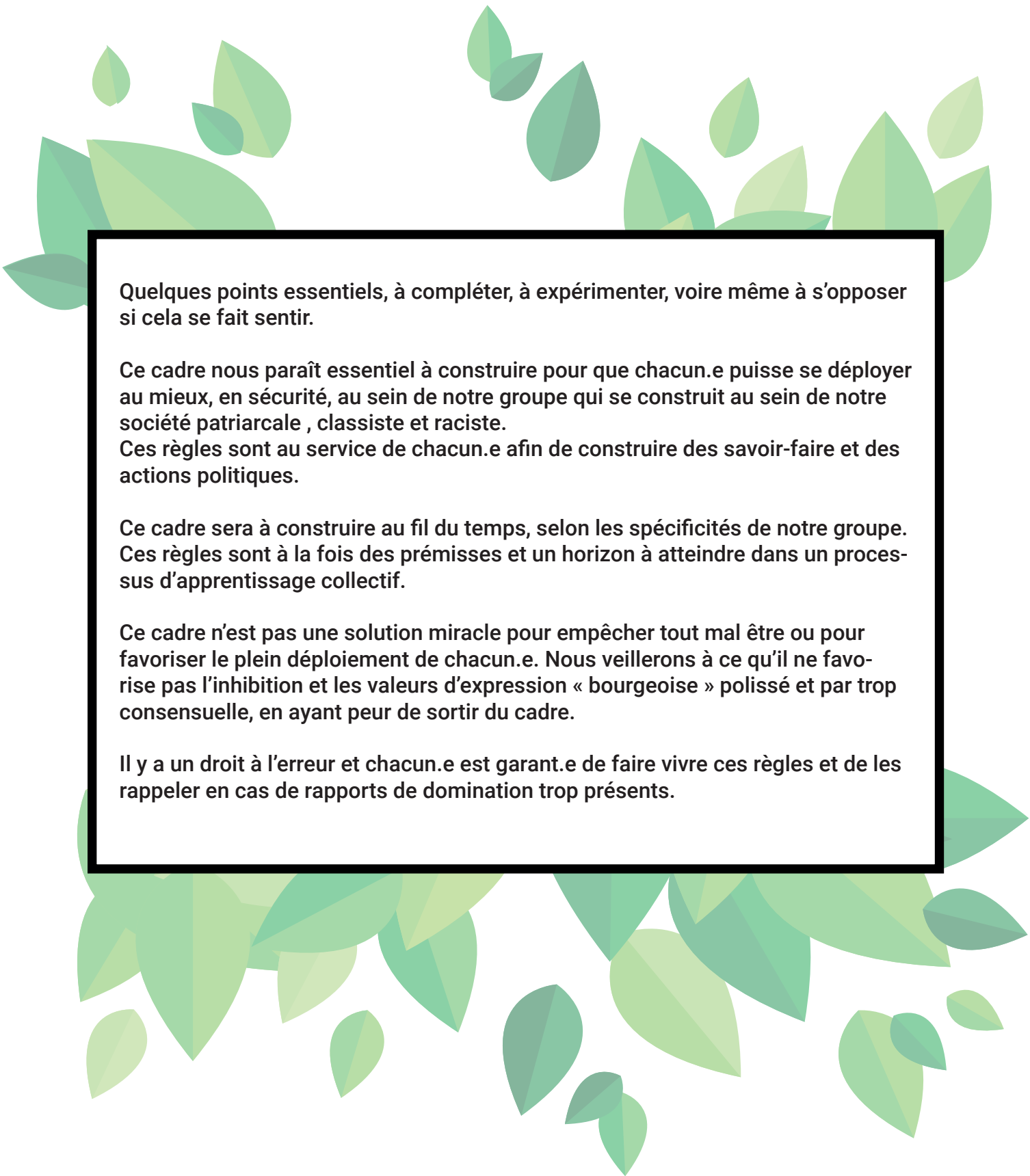




Quelques règles pour un cadre de confiance



PEPS
POUR UNE ÉCOLOGIE
POPULAIRE & SOCIALE



Quelques points essentiels, à compléter, à expérimenter, voire même à s'opposer si cela se fait sentir.

Ce cadre nous paraît essentiel à construire pour que chacun.e puisse se déployer au mieux, en sécurité, au sein de notre groupe qui se construit au sein de notre société patriarcale, classiste et raciste.

Ces règles sont au service de chacun.e afin de construire des savoir-faire et des actions politiques.

Ce cadre sera à construire au fil du temps, selon les spécificités de notre groupe. Ces règles sont à la fois des prémisses et un horizon à atteindre dans un processus d'apprentissage collectif.

Ce cadre n'est pas une solution miracle pour empêcher tout mal être ou pour favoriser le plein déploiement de chacun.e. Nous veillerons à ce qu'il ne favorise pas l'inhibition et les valeurs d'expression « bourgeoise » polissé et par trop consensuelle, en ayant peur de sortir du cadre.

Il y a un droit à l'erreur et chacun.e est garant.e de faire vivre ces règles et de les rappeler en cas de rapports de domination trop présents.



S'exprimer avec conscience

En tant que personne en position de domination sociale, par exemple homme, blanc, de classe sociale privilégiée, il serait important d'être vigilant.e de ne pas prendre trop de place. De même, les personnes qui ont l'habitude de parler, qui ont de l'expérience sur le sujet abordé peuvent s'abstenir de parler en premier.e. D'une manière générale, car il n'y a pas d'essentialisme, chacun.e essaie de prendre la parole de façon concise en étant vigilant.e à laisser de la place à l'expression des personnes minorisées (femmes, personnes racisées ...) et/ou des nouveaux nouvelles arrivantes.

Astuces

- **Chronométrer le temps de parole** : lors de partages/échanges formels afin d'assurer davantage une répartition équitable du temps.
Possibilité de désigner une personne responsable.
- **Alterner la prise de parole** entre personnes «favorisées» (femme/ homme, défavorablement / favorablement racialisé.es etc).
- Faire un **état des lieux de ses émotions**, en sentant les sensations de ton corps.
- Privilégier de parler de « soi », sous la forme « **je** » .
Se responsabiliser de ses propres émotions / envies / besoins
(je me sens ... parce que j'aimerais... parce que j'ai besoin de ...)



Etre dans l'écoute active

Prendre soin d'écouter l'autre jusqu'au bout, de prendre en compte les points de vues évoqués avant de parler, et d'essayer de ne pas réagir dans l'immédiat.

Astuces

- **Ne pas couper la parole.** Commencer à parler en « sous-groupes » lorsqu'une personne parle c'est aussi couper la parole.
- **Lever la main** pour prendre la parole.
- **Écrire** pour se souvenir de ses envies de partages / réponses sans avoir à couper la parole et pour pouvoir rester attentif.ve, dans l'écoute des autres.
- Aider à la clarification des propos :
être **curieux.euse, poser des questions** avant de donner son avis.
- Montrer qu'on a entendu l'autre en essayant de **reformuler** son propos avant de donner son avis.



Instaurer une relation d'équivalence

Chacun.e vient avec ses expériences, ses savoir-faire, son savoir-être et son niveau d'appréhension des sujets et des problématiques travaillées en groupe, ceci sans instaurer une forme de hiérarchie.

La diversité est un atout pour le groupe. Le savoir, l'expertise ou l'ancienneté ne devraient donner lieu ni à des privilèges ni à des attributions par défaut, par exemple pour des mandats, pour des communications publiques etc. Les choix du groupe considèrent et font dialoguer les différents savoirs, et favorisent aussi le déploiement et la reconnaissance de chacun·une. Toutefois nous pouvons considérer avec spécificité l'expérience et l'expertise de chacun.e lors de moments de co-formation et de partage de savoirs. Ainsi pendant un temps donné, explicitement consenti par le groupe, un.e personne pourra prendre un temps de parole plus important que les autres.

L'équivalence s'entretient aussi par le soutien des autres en se mettant suffisamment en retrait pour les laisser autonomes dans leurs projets. (ex. pour l'organisation d'un événement).

Au sein du groupe, les refus et les désaccords sont accueillis et respectés (cf objection raisonnable de la sociocratie).

Enfin il est important d'accueillir avec empathie ses propres erreurs et celles des autres (on tire parti de nos erreurs, elles montrent les limites et invitent à grandir)

Astuces

- Ne pas **étaler** d'emblée son expérience.
- Ne pas systématiquement user de la **parole de fin** pour influencer/rediriger l'opinion commune, impacter les prises de décisions vers sa propre volonté ou renverser la table.
- Prévoir des moments d'**échanges d'expériences** et de **savoir-faire** dans le groupe.
- Faire des **demandes** les plus **claires** et **précises** possible. Si possible **positives**.
«Est ce que tu pourrais me laisser finir» au lieu de
«Est ce que tu pourrais arrêter de me couper la parole».
Sans exigences qui ne laissent que le choix à la soumission ou à la révolte.



Privilégier l'oral pour débattre de sujets de fond

Si des divergences de points de vue (notamment stratégique ou idéologique) émergent, des conflits récurrents qui ont besoin d'être exprimés, ou d'autres situations émotionnellement chargées, la rencontre sera privilégiée.

Nous pouvons imaginer construire un processus de médiation des conflits, si besoin.

Astuce

Éviter les échanges par mail en cas de conflits.

The background of the slide is a light green color, decorated with various green leaves of different shapes and sizes, some with darker green veins, scattered across the top and sides.

CONCLUSION

Garder en tête l'objectif commun et la raison d'être qui nous réunis.
Rendre la vie plus belle pour nous et pour les autres...